

Un objet introuvable ?

Quand le profane ou le débutant dans une discipline quelconque cherche à définir l'objet de cette dernière, son réflexe naturel consiste à dresser la liste des objets dont elle s'occupe. Ainsi, l'économie étudierait par exemple, la production, les échanges, la monnaie, le chômage, la richesse, l'inflation, etc. Les économistes eux-mêmes ont d'ailleurs commencé par définir leur travail par un domaine concret. D'Aristote (4ème siècle avant J.C.) à Adam Smith (1766), la plupart des définitions font de l'économie une science de l'acquisition des richesses pour l'individu ou pour la nation. Le 19ème siècle opposera la vision marxiste de l'économie comme science de l'évolution historique des rapports de production entre les classes à la vision libérale comme théorie des choix individuels et de leur coordination par les marchés.

Aujourd'hui cependant, tout le monde s'accorde, économistes et philosophes, pour admettre que l'on peut définir l'objet de l'analyse économique par un sujet ou une liste de sujets concrets. En effet, les phénomènes strictement économiques n'existent pas. On ne peut extraire du réel une partie "économique" qui serait indépendante des parties "psychologique", "politique" ou "sociale". L'inflation, par exemple, met en jeu des mécanismes économiques, psychologiques et politiques, et intéresse donc tout autant l'économiste que le psychologue, le politologue ou le sociologue.

La spécificité d'une discipline ne peut donc être recherchée dans le domaine concret de son étude. Le problème vient alors de ce que les économistes ne sont pas toujours d'accord sur leurs méthodes de raisonnement, si bien qu'il devient difficile de proposer une définition de l'économie acceptable par tous.

Une définition simple :

(...) L'essentiel du contenu actuel de l'analyse économique correspond assez bien à la définition très simple qui ouvre les trois quarts des manuels d'économie :

L'économie étudie la façon dont les individus ou les sociétés utilisent les ressources rares en vue de satisfaire au mieux leurs besoins.

Cette définition met en avant deux aspects fondamentaux :

1°) L'économie constitue une façon particulière de considérer les comportements : les individus ou les groupes d'individus agissent parce qu'ils ont des besoins à satisfaire et que cela ne va pas de soi dans un univers où les moyens disponibles sont limités.

2°) L'analyse est à la fois microéconomique (étude des comportements individuels) et macroéconomique (étude des phénomènes de société).

Ainsi définie, l'économie n'est pas enfermée dans un domaine réservé. De même que les autres disciplines (sociologie et sciences politiques notamment) sont également concernées par les sujets qu'étudie l'économiste, l'économie peut aborder des phénomènes que le sens commun ne reconnaît pas comme économiques : la religion, la famille, la délinquance, etc. En effet, tous les comportements humains peuvent être examinés d'un point de vue économique, c'est à dire comme la mise en œuvre raisonnée de moyens par des individus qui cherchent à atteindre leurs objectifs.

La définition présentée ci-dessus permet en outre de comprendre le point de départ de la plupart des théories économiques. Face à un problème quelconque, l'économiste commence presque toujours par se demander :

1°) Qui sont les décideurs - les individus ou les groupes d'individus qui font des choix déterminants ?

2°) Quels sont les objectifs des décideurs ("les besoins") ?

3°) Quels sont les *moyens disponibles et les contraintes*, ("les ressources rares") ?

4°) Quelle est la *solution optimale*, c'est à dire celle qui permet d'atteindre le maximum de satisfaction pour le minimum de ressources utilisées ?

Bien entendu, même si 90% des économistes raisonnent ainsi dans 90% des cas, la plupart estimeront que la définition présentée ci-dessus est simpliste et ne rend pas justice à la richesse des méthodes de l'économie et du débat qu'elles suscitent.